Le "pont" lunaire

Autor(en): **Cortesi, S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **- (1955)**

Heft 49/50

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-900432

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

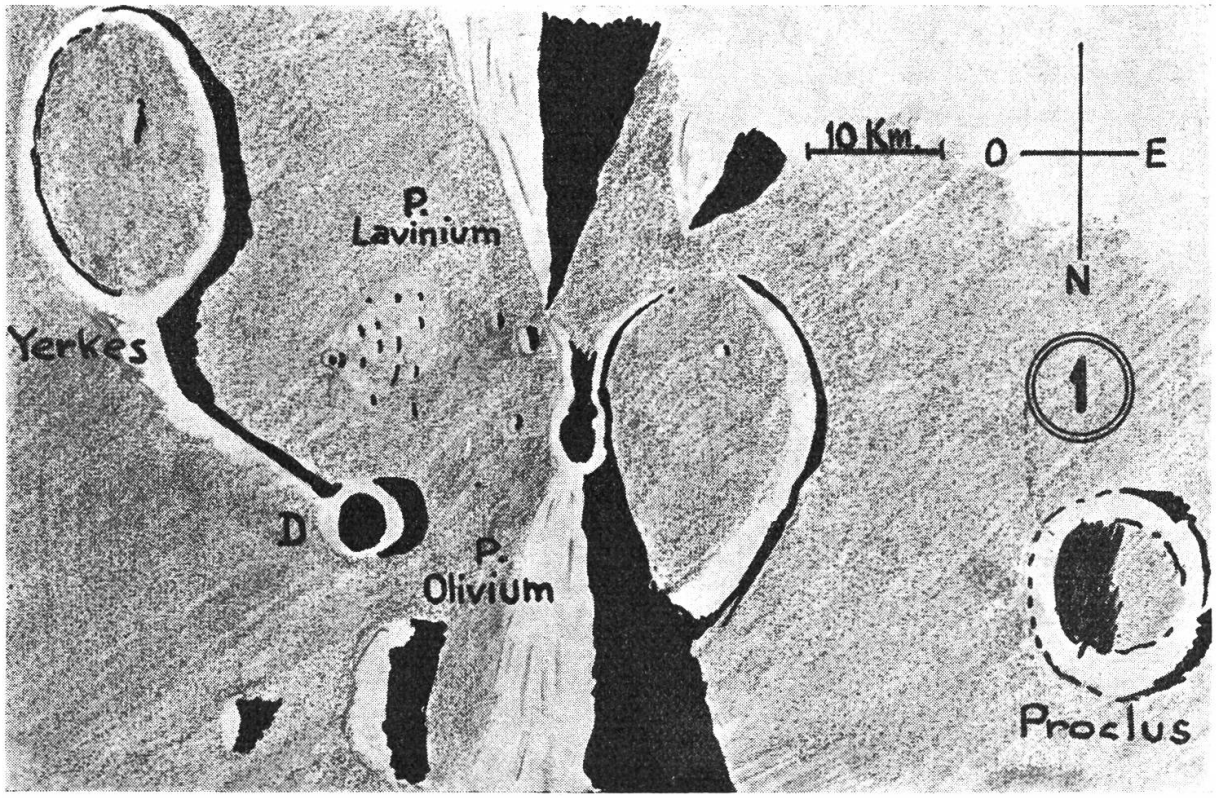
Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le «Pont» lunaire

Par M. S. CORTESI, Lugano

Il y a deux ans, le 29 juillet 1953, l'astronome amateur américain O'Neill observait sur les bords du Mare Crisium, entre les Promontoires Lavinium et Olivium, ce qu'il décrivit comme un gigantesque pont naturel de 12 milles d'ouverture. Selon le dessin paru sur le No. d'octobre 1953 du «The Strolling Astronomer», les deux Promontoires formaient les piles de cet arc titanique.

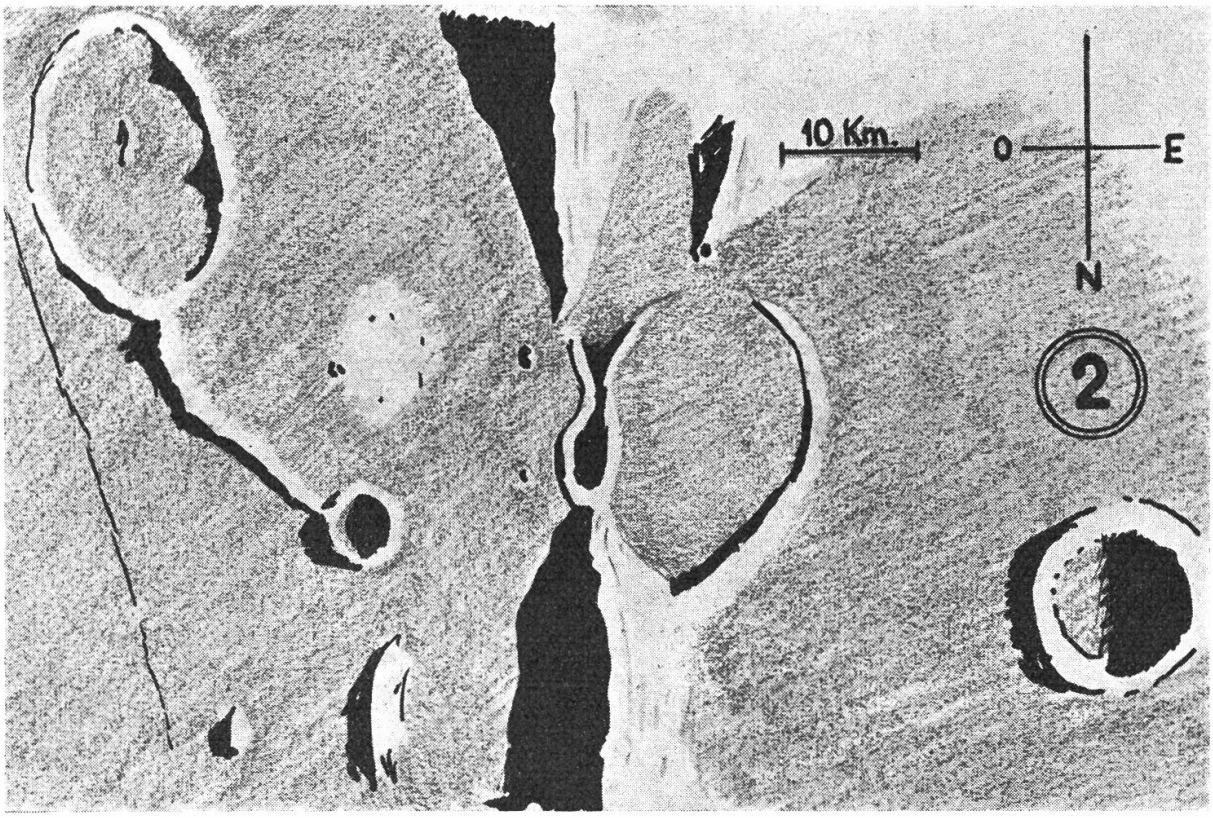


28 mars 1955, 19h30m TU Age: 4,6 jours

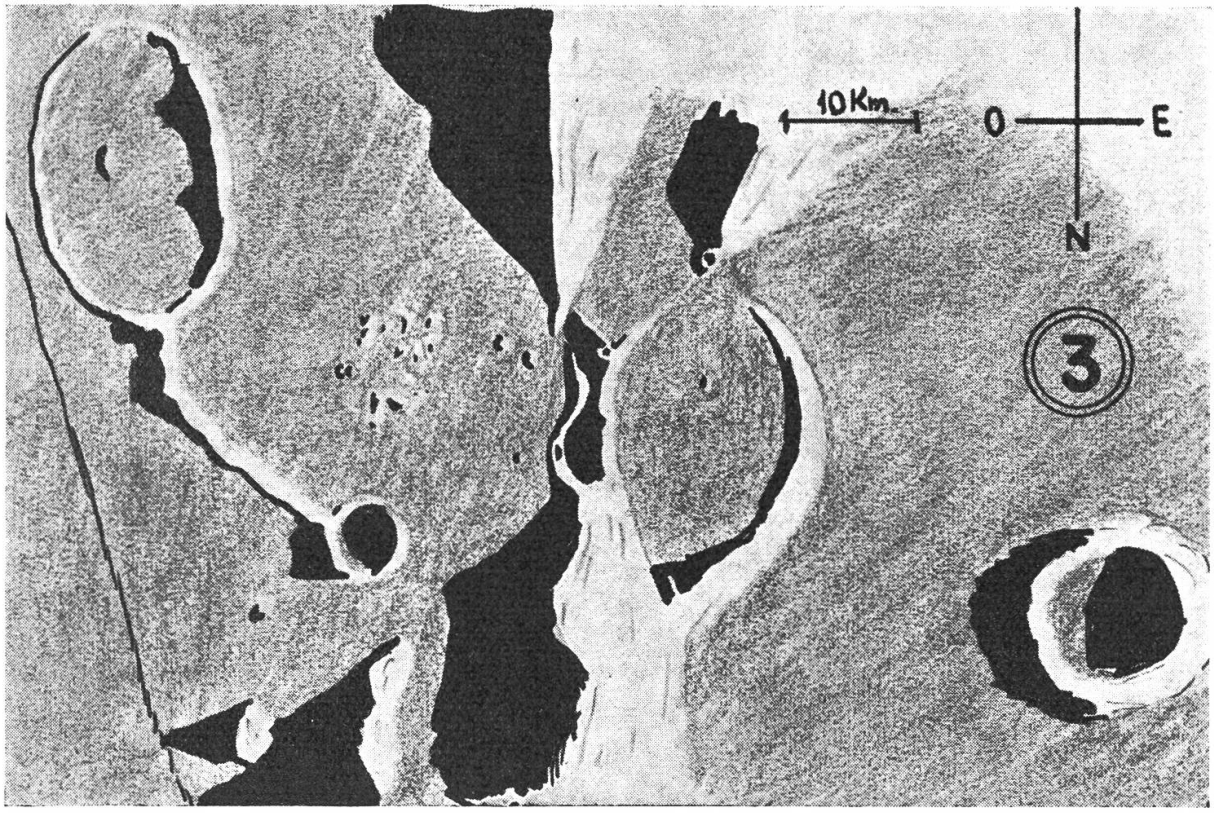
Chacun connaît la suite de l'histoire. MM. H. P. Wilkins et P. A. Moore de la B.A.A. ne confirmèrent pas l'existence du pont «O'Neill», mais découvrirent un autre pont bien plus modeste (arcade de 3 km), toujours entre les Promontoires Lavinium et Olivium. Les observateurs discutèrent de longs mois sur l'existence de cette structure, la plupart concluant négativement.

Je me bornerai à relater les observations faites avec mon télescope de 250 mm pendant plusieurs mois en 1954 et 1955.

Après un actif échange de vues avec l'excellent observateur italien G. Ruggieri de Mestre, nous sommes arrivés à la conclusion que le «Pont» n'existe pas (voir aussi «Coelum» No. 7—8, 1954, et No. 3—4, 1955). Les observateurs qui ont cru le voir ont été sans doute victimes, d'une part de mauvaises conditions instrumentales



14 octobre 1954, 5^h0^m TU Age: 17,2 jours



13 novembre 1954, 5^h00^m TU Age: 17,5 jours

et d'autre part de l'inévitable suggestion. Comme le dit bien M. Chevenard (S.A.F.) dans «Les progrès récents de l'Astronomie» (L'Astronomie, juillet-août 1954): «Vérification faite, il s'agit d'un simple jeu d'ombre et de lumière.»

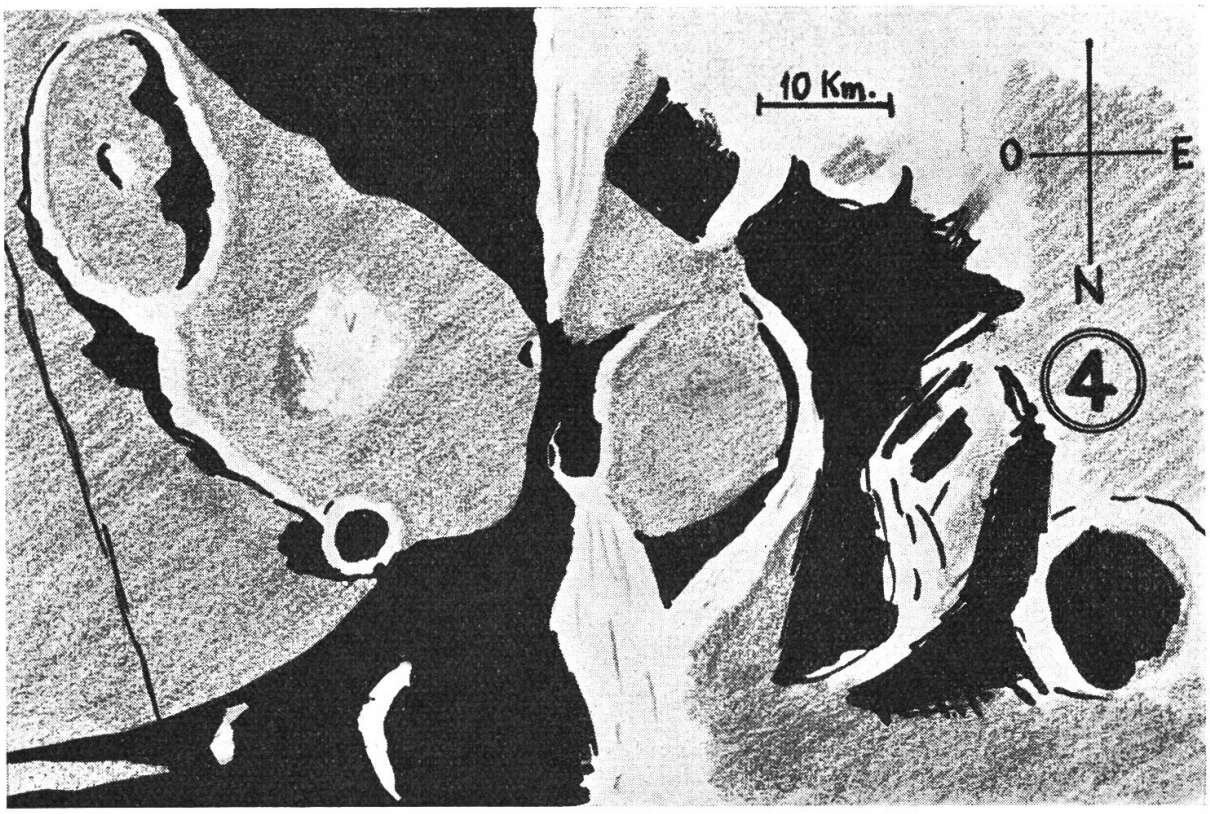
Le développement de ce jeu d'ombre et de lumière, nous le constaterons en examinant les dessins reproduits ici. Les aspects les plus intéressants s'observent en lumière décroissante. Voici tout d'abord la description topographique de la région. En partant de l'ouest, nous trouvons le cirque à demi enseveli «Yerkes» avec une petite colline au centre de l'arène. Une chaîne irrégulière lie la partie nord de Yerkes avec un petit cratère D (diam. 7 km); en poursuivant vers l'Est nous rencontrons une zone grosso-modo ovale, constituée par de nombreux rochers et petites collines accidentées, visibles seulement en lumière rasante. Vers la partie occidentale de cet amas confus se détache un craterlet bien visible même par soleil plus haut. Nous voyons ensuite trois petites collines isolées (dont l'une un peu plus grande et mieux visible). Les deux plus petites n'ont pas été vues continuellement, elles ne sont visibles que par très bonnes images et fort grossissement.

Nous voici enfin à l'endroit précis où se situe notre recherche: l'espace entre les deux Promontoires. Vers le Sud le Lavinium est pointu et son extrémité s'incurve vers l'ouest, terminant dans la plaine à trois km de la petite colline isolée. Olivium, plus massif, se divise en deux, formant une espèce de cratère ouvert vers le sud. Le bras oriental se courbe tout à coup vers l'Est mourant dans la plaine. Au point où il se coude j'ai pu voir une fois un minuscule craterlet (dessin 3).

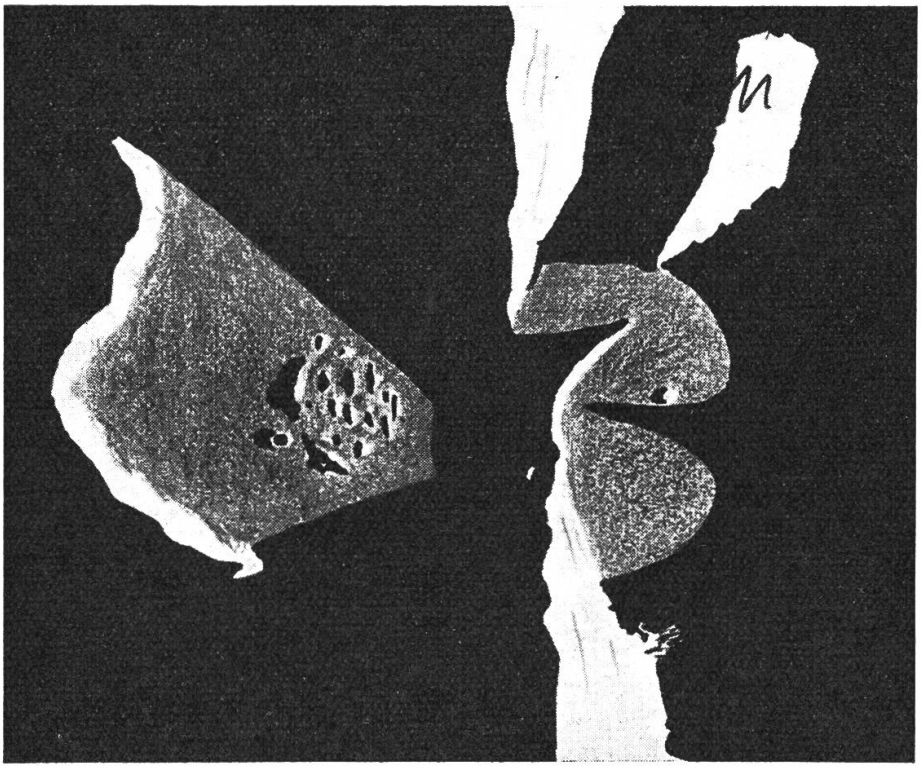
Vers la partie la plus proéminente de la courbe formée par le bras occidental j'ai observé un autre petit craterlet ovale dont le rempart oriental semble être le plus élevé car il reste encore illuminé lorsque les environs sont déjà dans l'ombre (dessin 5). Entre la région du «Pont» (appelons-le encore ainsi pour simplifier) et le relief en forme de sabre courbe, il y a une autre petite colline du même ordre de grandeur que les trois de l'occident. Entre le relief arqué et le cratère Proclus je n'ai pas fait d'observations détaillées.

Voici les données correspondant aux dessins:

1.	28. 3. 1955	Age 4,6 j. Terminateur: remparts ouest Théophilus. 19 h. 30 T.U. Images 6, 245× et 305×
2.	14. 10. 1954	5 h. 00, Age 17,2 j. Term.: Prom. Agarum, ouest Petavius, ouest Langrenus. Im. 6, 305×
3.	13. 11. 1954	5 h. 00. Age 17,5 j. Term.: entre Langrenus et Wally, remp. ouest Cleomedes, est Petavius. Im. 8, 367×
4.	17. 8. 1954	0 h. 10. Age 18,1 j. Term.: centre Picard. Im 5, 203×
5.	15. 10. 1954	4 h. 00. Age 18,2 j. Term.: remp. est Yerkes. Im. 6, 305×



17 août 1954, 0^h10^m TU Age: 18,1 jours



5

15 octobre 1954, 4^h0^m TU Age: 18,2 jours

En conclusion: sous aucune incidence de lumière je n'ai jamais pu observer des aspects confirmant l'existence d'un pont; pour ma part, et il y a beaucoup d'observateurs du même avis, je considère l'affaire close. Toute cette histoire a eu toutefois le mérite d'activer l'intérêt des observateurs pour notre satellite et a contribué à la connaissance plus détaillée d'une région de la Lune qui s'est revélée très intéressante et même passionnante à déchiffrer.

Hypothetische Elemente eines Transpluto

In «Orion» Nr. 31, S. 244, orientierten wir unsere Leser über eine von Prof. Dr. K. Schütte, München, zusammengestellte Kometenfamilie, welche vielleicht mit einem hypothetischen Planeten im Zusammenhang stehen könnte, der möglicherweise weit ausserhalber Pluto seine Bahn um die Sonne zieht. Es handelt sich um die periodischen Kometen 1857 IV, 1932 X, 1931 III, 1885 III, 1905 III, 1932 I, 1932 V und 1874 IV, deren langgestreckte Bahnen weit über die Plutobahn hinaus reichen.

Nach einer Mitteilung von Dr. H. H. Kritzinger, Karlsruhe, im Nachrichtenblatt der Astronomischen Zentralstelle (8. Jahrgang, Nr. 1), lässt sich aus der erwähnten Kometenfamilie folgende Kreisbahn für einen mutmasslichen Transpluto entwerfen. Die Bahn scheint enger zu sein als von Dr. Schütte geschätzt (Gr. Halbachse 77 AE) und die Helligkeit möglicherweise 11^m:

Epoche	1900.0
Länge des Perihels	156°
Länge des aufsteigenden Knotens . .	201°
Bahnneigung	56°
Halbe gr. Bahnachse	65.0 AE
Umlaufszeit	523.5^a
Jährliche Bewegung	0.6877°

Aus diesen Elementen hat Dr. Kritzinger folgende provisorische Ephemeride berechnet:

Jahr	α	δ
1900	9^h17^m	—33°
1910	9^h46^m	—32°
1920	10^h18^m	—30°
1930	10^h54^m	—27°
1940	11^h42^m	—23°
1950	12^h13^m	—18°
1960	12^h54^m	—12°

Der ferne hypothetische Weltkörper müsste sich demnach seit der Jahrhundertswende aus südlichen Sternbildern in die Konstellation des Raben bewegt haben. R. A. Naef